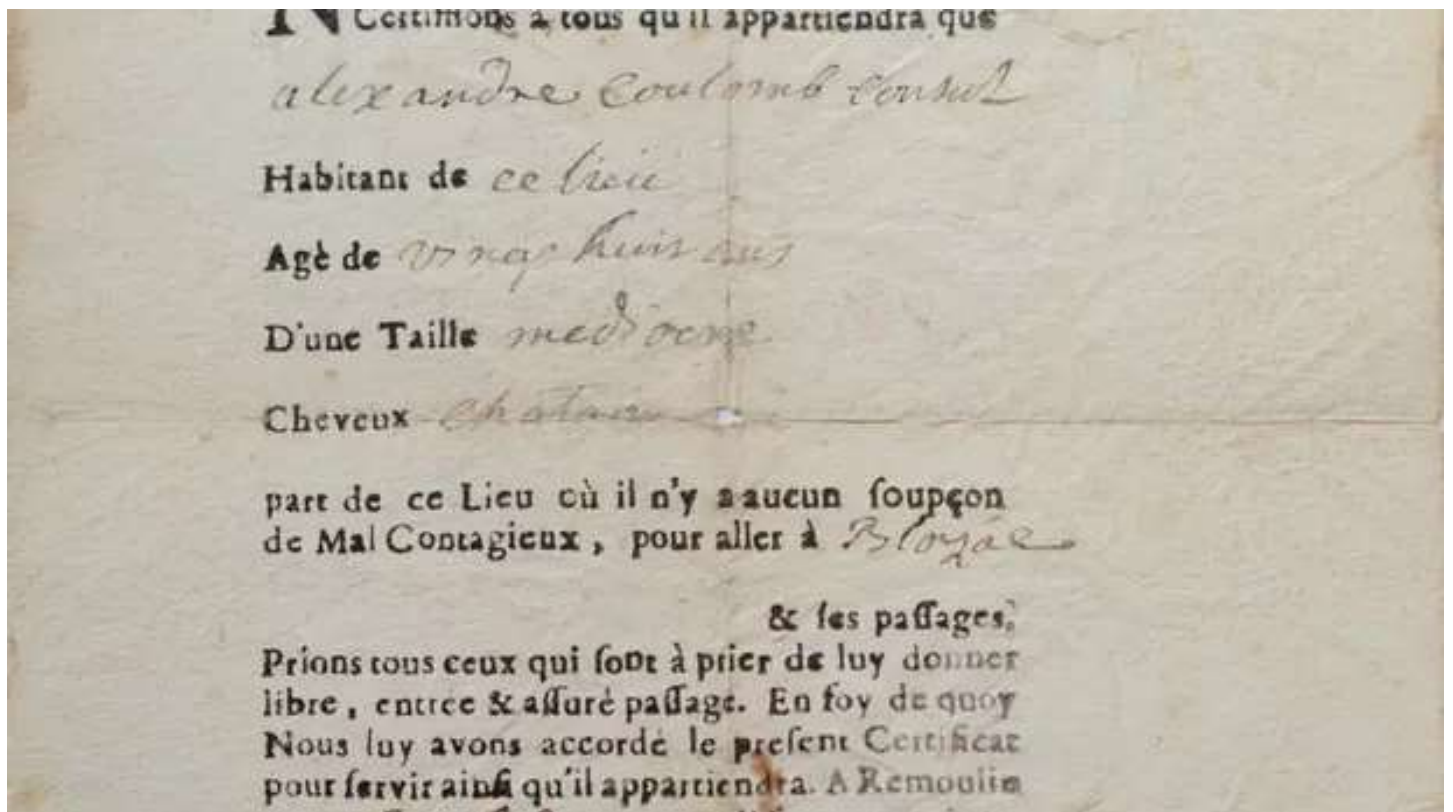


En 1720, les attestations de déplacement existaient déjà pour lutter contre la peste

Par [Aude Bariéty](#)

Publié le 23/04/2020 à 20:35,

Mis à jour le 24/04/2020 à 15:23



Au 18e siècle, la peste de Marseille a causé la mort de plus de 100.000 personnes. *Librairie Traces Ecrites, Paris*

Sur Twitter, un historien a publié un laissez-passer établi au 18e siècle en pleine épidémie de peste, qui présente d'intéressantes similitudes avec les actuelles attestations de déplacement liées au coronavirus.

2000 likes, 950 retweets : Jérémie Ferrer-Bartomeu, docteur en histoire, diplômé de l'École des Chartes et enseignant-chercheur à l'université de Neuchâtel (Suisse), ne s'attendait pas à un tel succès en postant sur Twitter la photo d'un laissez-passer du 18e siècle... qui ressemble en plusieurs points à l'attestation dérogatoire de déplacement obligatoire en cette période de confinement.

» [Téléchargez la nouvelle attestation de déplacement](#)

Daté du 4 novembre 1720, ce document a été rédigé alors que sévissait dans le sud de la France une épidémie de peste, dite peste de Marseille. Plus de 100.000 personnes y laissèrent la vie. *«C'est une des dernières très grandes poussées épidémiques que connaît la France, à l'exception bien sûr de la grippe espagnole»*, souligne l'universitaire.

Ce sauf-conduit, vendu par la librairie Traces Écrites jeudi soir au prix de 500 euros, autorise Alexandre Coulomb, consul de 28 ans *«de taille médiocre [ordinaire, NDLR] et aux cheveux châtain»*, à quitter Remoulins (Gard) *«où il n'y a aucun soupçon de mal contagieux»* pour se rendre à Blauzac (Gard). Le signataire, le juge-consul Fabre, *«prie ceux qui sont à prier»* de laisser librement circuler le jeune homme.

Un monde aux mobilités réduites

Comme l'attestation dérogatoire de déplacement actuellement en vigueur, ce formulaire est en partie imprimé, en partie manuscrit. Jérémie Ferrer-Bartomeu souligne que la précision des informations présentes sur ce laissez-passer - taille et couleur de cheveux d'Alexandre Coulomb - peut s'expliquer par la nécessité d'identifier de façon claire son propriétaire.

Bien plus qu'aujourd'hui, ce certificat illustré par les armes de la ville de Remoulins était en effet essentiel pour la personne qui le portait. *«Au 18e siècle, la répression était très stricte. C'est pourquoi il était si important de disposer d'un sauf-conduit émanant d'une autorité»*, commente l'historien. *«Cela montre l'importance qu'est en train de prendre la surveillance de l'État sur les individus.»*

Autre élément de contexte essentiel à prendre en compte : *«À l'époque, même hors épidémie, les mobilités étaient réduites. Le monde était extrêmement compartimenté : on ne rentrait pas comme ça dans une ville»*, rappelle Jérémie Ferrer-Bartomeu. *«On se méfiait de l'étranger et en période d'épidémie, ces réflexes profondément ancrés redoublaient.»*

» **À VOIR AUSSI** - Huit siècles d'épidémies: ce que nous apprend l'histoire de la peste

[La rédaction vous conseille](#)

- [Coronavirus: «L'histoire de la santé publique pose la question des frontières»](#)
- [Coronavirus, grippe espagnole, Sras... Les épidémies les plus meurtrières de l'histoire](#)
- [Téléchargez la nouvelle attestation de déplacement](#)

Sujets

attestation dérogatoire

coronavirus